

Introduction à la macroéconomie

1- Objet de la macro-économie

Essayer de transmettre les connaissances de base permettant de comprendre le fonctionnement économique de la nation (échelle Macro). Le cours permet également d'avoir une vision plus précise sur les principaux champs d'action de la politique économique et d'en souligner la portée, les objectifs et les limites.

La macro économie s'efforce ainsi d'expliquer le fonctionnement de l'économie dans son ensemble et de concevoir des politiques susceptibles d'améliorer les performances économiques.

2- Définition de la macroéconomie

Le terme macroéconomie est relativement récent puisqu'il n'a été inventé qu'en 1933 par Ragnar Frish. La macroéconomie s'oppose généralement à la microéconomie.

Cependant, la frontière entre elle n'est pas aussi claire qu'on pourrait le penser.

Ainsi on réserve l'appellation microéconomie à ce qui s'applique aux agents individuels ou aux marchés isolés, et le terme macroéconomie aux phénomènes globaux.

« La macroéconomie est une branche de la science économique qui raisonne à l'échelle de groupes d'agents (ménages, entreprises, administration ...). Cette analyse envisage des relations économiques de manière globale, c'est pour cela qu'elle se distingue de la microéconomie qui étudie les comportements des agents individuels. »

3- Différences entre la micro-économie et la macroéconomie

La microéconomie étudie le comportement des agents économiques individuels. Elle tend à comprendre comment les ménages et les entreprises prennent leurs décisions et comment ces décisions s'influencent mutuellement sur le marché. Son hypothèse de base est l'optimisation : maximiser la satisfaction sous contrainte budgétaire : Les ménages maximisent l'utilité et les entreprises maximisent le profit.

La macroéconomie étudie les déterminants des variables, les raisons de leurs variations dans le temps et les relations entre elles. Les économistes recourent à plusieurs variables économiques pour expliquer et mesurer la manière dont se comporte une économie. Trois variables sont d'une importance particulière: PIB- taux d'inflation - taux de chômage.

- PIB réel mesure le revenu global de tous les agents d'une économie (compte tenu du niveau des prix).
- le taux d'inflation mesure la vitesse à laquelle les prix augmentent.
- le taux de chômage mesure la part de la population active qui n'a pas d'emploi.

4- Questions macroéconomiques

La macroéconomie apporte des réponses à des questions économiques relatives aux phénomènes globaux. Exemple :

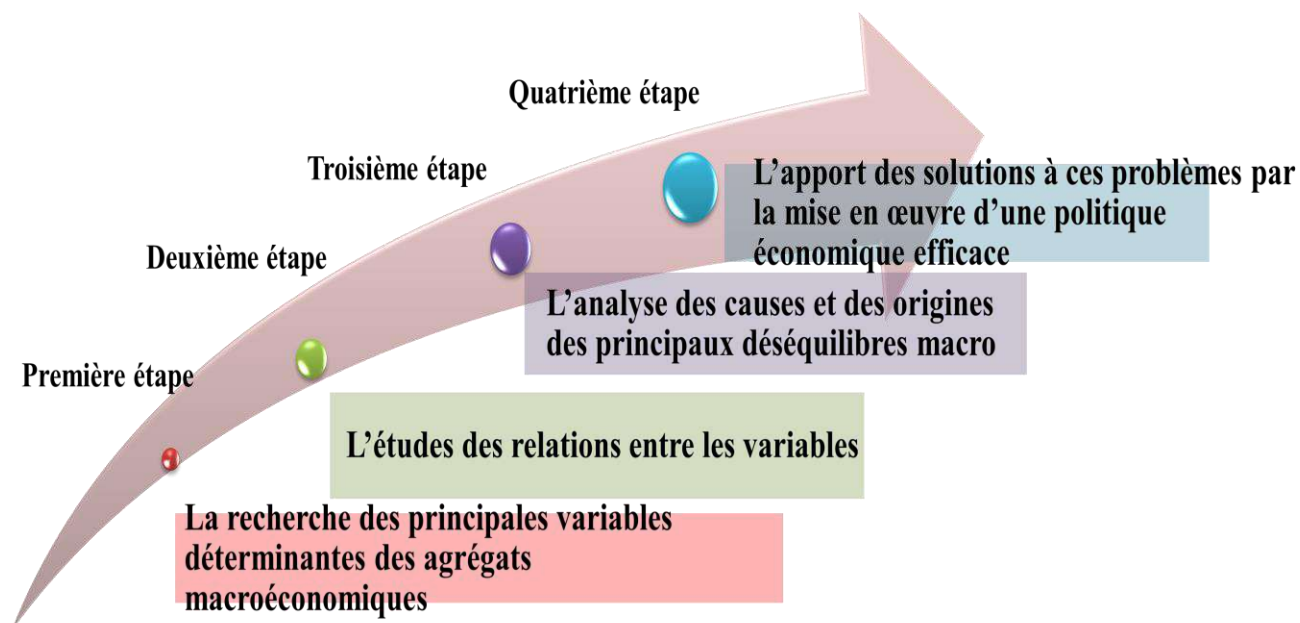
- Pourquoi la croissance économique s'est-elle ralentie? Comment la stimuler?
- Comment réduire le chômage?
- Pourquoi et comment juguler l'inflation ?
- Comment réduire le chômage ?
- La place et le rôle du budget de l'état?
- La place et le rôle de la politique monétaire?
- Comment les politiques économiques peuvent-elles réduire les inégalités
- ...etc.

5- Objectifs de la macroéconomie

- Etudier le fonctionnement de l'économie dans son ensemble, d'un point de vue global.
- Elle s'intéresse donc aux grandeurs globales, les agrégats (la production total de biens et services, l'inflation, le chômage, la balance des paiements, la masse monétaire ...).
- Elle s'intéresse aussi aux interrelations qui peuvent exister entre elles, afin de déterminer l'existence de rapports stables.
- Dégager les conditions de réalisation d'un équilibre entre les agrégats économiques.
- Analyser les principaux déséquilibres qui apparaissent entre les agrégats économiques et en rechercher les causes.
- Etudier les politiques économiques et les moyens à mettre en œuvre pour atteindre certains buts fixés par la société.

6- La démarche de la macroéconomie

Elle peut être résumée en quatre étapes :




7- Les principaux courants de pensée en macroéconomie

D'une manière générale, on peut distinguer deux grandes approches:

- L'approche néo classique qui fait confiance aux mécanismes du marché (flexibilité des prix) pour réaliser l'équilibre automatique (simple confrontation de l'offre et la demande: toute offre crée sa propre demande) ;
- L'approche keynésienne (rigidité des prix), c'est la Demande qui détermine l'offre. L'intervention de l'Etat est nécessaire pour rétablir l'équilibre.

Ce cours est structuré de la manière suivante :



★	Introduction
★	Chapitre 1: Mesure de l'activité économique
★	Chapitre 2: Théorie keynésienne et demande Globale
★	Chapitre 3: Notions de demande et d'offre agrégées
★	Chapitre 4: Modèle IS-LM
★	Conclusion et examen de fin de semestre

Chapitre 1: Mesure de l'activité économique

Les fonctions économiques sont assurées par **les agents économiques** et toutes les relations qui unissent ces agents à travers leurs **opérations**, constituent **le circuit économique**.

La problématique de ce chapitre s'articule autour des points suivants:

- 1- Quels sont les principales **fonctions** économiques?
- 2- Quels sont les différents **acteurs** de l'économie nationale?
- 3- Quels sont les **lieux de rencontre** des agents économiques?
- 4- Quels sont les **relations** et les **liens** existants entre les différents agents économiques?

L'activité économique

L'activité économique est le processus qui conduit à la fabrication d'un produit ou à la mise à disposition d'un service.

C'est une activité humaine Elle a sa source dans les réactions de l'individu face à ses besoins et de ses possibilités de les satisfaire.

C'est une activité sociale Elle ne peut se manifester que dans une société puisqu'elle suppose une répartition des tâches de production conduisant à des échanges.

C'est une préoccupation majeure des gouvernements modernes

I- LES FONCTIONS ECONOMIQUES

L'activité économique consiste à produire, échanger, consommer, épargner, investir et répartir. Elle est donc formée par la totalité de ces actes organisés selon quelques schémas simples. On peut décomposer l'activité économique en catégories principales d'opérations, appelées fonctions économiques.

1- La production

C'est l'activité à l'issue de laquelle on obtient la création:

*de B&S,

*des richesses réparties entre les agents économiques.

L'acte de production consiste à combiner des ressources économiques (inputs ou facteurs de production : ressources naturelles, travail, capital) pour obtenir des biens économiques (outputs ou B&S).

A tous les stades de la production, les entreprises ajoutent de la valeur aux produits qu'elles fabriquent et commercialisent. C'est ce qu'on appelle la Valeur Ajoutée (VA).

Valeur ajoutée = (Production*Prix) – Consommations Intermédiaires

La nature de la production :

- Production marchande : correspondant à des biens et services marchands ;
- Production non marchande : correspondant à des services non marchands.

2- La répartition

Les revenus issus de la production sont répartis avant d'être affectés à des emplois (consommation, épargne et investissements). La répartition des revenus et des richesses se traduit par des inégalités ou des disparités:

- Selon les catégories socio- professionnelles ;
- Selon les qualifications, l'âge, le sexe et la nationalité.

L'Etat intervient donc pour redistribuer les ressources sous forme d'allocations familiales, allocations de chômage, remboursements des soins de santé, etc. afin d'atténuer ces inégalités.

3- La consommation

Elle est constituée par l'ensemble des achats auxquels s'ajoute l'autoconsommation en vue de la satisfaction des besoins des sujets/agents économiques. Elle désigne la destruction immédiate (biens et services : papier de tirage, se faire couper les cheveux,...) ou progressive (biens semi-durables ou durables : costume, voiture,...) pour satisfaire directement (consommation finale) ou indirectement (consommation productive ou intermédiaire) un besoin.

Les types de consommation :

- **Consommation finale**

C'est l'usage d'un bien qui n'engendre pas d'autres biens en vue de satisfaire directement un besoin. C'est la consommation des ménages, accessoirement de l'Etat.

- **Consommation intermédiaire**

On l'appelle aussi consommation productive. C'est l'usage d'un bien pour produire d'autres biens et services (matières premières, matières consommables, services extérieurs (avocat, médecin, fiduciaire,...))

- **La consommation collective**

La consommation collective désigne la consommation de biens collectifs. Un bien collectif est un bien indivisible qui peut être consommé en même temps par plusieurs consommateurs sans que la consommation d'un individu supplémentaire réduise celle d'un autre individu.

- **Consommation individuelle**

- Consommation de biens marchands privés
- Un bien privé, par opposition au bien collectif.

- **Consommation privée**

C'est la consommation faite par un ménage, une entreprise ou toute association privée.

- **Consommation publique**

Il s'agit de celle faite par les administrations publiques.

- **Auto- consommation**

C'est la consommation finale de biens et services par leur producteur. Exemples : consommation de leurs propres récoltes par les paysans (biens agricoles), réparation de téléviseur par le propriétaire lui-même (service).

4- L'épargne

C'est la partie du revenu non consommée immédiatement. Elle permet de financer les investissements. On distingue :

- ✓ L'Épargne des ménages ;
- ✓ L'épargne des entreprises ;
- ✓ L'épargne de l'Etat.

5- L'investissement

Il est constitué par l'ensemble des biens non consommés au cours de la période. On distingue différents types d'investissements:

Investissements matériel et immatériel :

- ✓ **Investissement matériel ou physique** : C'est l'ensemble des dépenses engagées par un agent économique pour acheter un capital fixe destiné à créer, à remplacer ou à développer un appareil de production. Exemples : l'achat de machine, construction, matériel, outillage, mobilier et bétail, etc.
- ✓ **Investissement immatériel** : Achat de biens immatériels destinés à augmenter le potentiel de production : investissements intellectuels et incorporels ; Exemples: formation du personnel, recherche – développement (R&D), publicité, achat de brevet d'invention, logiciel.

Investissements commercial, intellectuel et financier :

- ✓ **L'investissement commercial** : Il vise l'augmentation des ventes d'une entreprise Exemples : publicité, création d'un nouveau réseau commercial, ...)
- ✓ **L'investissement intellectuel** : vise l'augmentation de la productivité du travail Exemples : formation, recherche ;
- ✓ **L'investissement financier ou de portefeuille** : Il permet d'obtenir un revenu dans le futur (dividende, intérêt); Exemples: Achat d'actions, d'obligations, prêt à plus d'un an.

Investissements privé et public :

- ✓ **Investissement privé** : Il est effectué par tous les agents économiques autres que l'Etat. Il peut être réalisé soit par un résident (entreprise ou autres) ou par un étranger.
- ✓ **Investissement public** : Il est effectué par l'Etat (administration), les collectivités locales et les entreprises publiques. L'Etat peut intervenir dans les secteurs à caractère social, dans les secteurs qui présentent un intérêt général ; il développe aussi l'infrastructure....

Investissements intérieur (ou national) et étranger

- ✓ **Investissement national ou intérieur** : C'est celui réalisé par des agents économiques résidents : entreprises, ménages, Administrations, etc.
- ✓ **Investissement étranger** : C'est celui réalisé par des agents économiques étrangers : entreprises multinationales, entreprises et agents normaux. Il se réalise soit par la participation dans des entreprises existantes ou la création de nouvelles unités de production.

II- LES AGENTS ECONOMIQUES

Pour comprendre comment s'organise l'activité économique, il est nécessaire de bien définir quels sont les principaux acteurs qui interviennent dans la vie économique, et il faut par la même préciser leur rôle au sein de la sphère économique.

Définition de l'agent économique

On définit comme agent économique « *une catégorie homogène qui regroupe les décideurs qui réalisent des opérations identiques et ont des spécificités communes* ».

Agent : Sujet économique en général ou regroupement d'unité économique exerçant une activité identique.

Donc, un agent économique, ou unité institutionnelle en comptabilité nationale, est un centre de décision économique indépendant (ménage, entreprise, banque, administration).

Le critère le plus important qui a été retenu par la comptabilité nationale est celui de **la fonction économique** principale et de **l'origine des ressources**. Compte tenu de ces critères, les unités institutionnelles résidentes qui constituent l'économie nationale se répartissent en cinq grands secteurs institutionnels (auxquels s'ajoute l'Extérieur). On distingue ainsi :

- Les sociétés non financières ;
- Les sociétés financières ;
- Les administrations publiques ;
- Les ménages ;
- Les institutions sans but lucratif au service des ménages ;
- Le reste du monde.

1- Les sociétés non financières (SNF)

Il s'agit de toutes les sociétés quelle que soit leur forme juridique, y compris les sociétés publiques. Elles comprennent toutes les unités non financières qui retirent au moins la moitié de

leurs ressources de la vente de bien et services sur les différents marchés (à l'exception des entreprises individuelles, classées dans les ménages).

- **Fonction principale** : produire des biens et des services marchands non financiers ;
- **Ressources principales** : le produit des ventes de biens et services ;
- **Dépenses principales** : paiement des salaires, achats de biens et services intermédiaires nécessaires à leurs activités.

2- Les sociétés financières (SF)

Il s'agit des institutions financières (banques et des organismes financiers) et des sociétés d'assurance (collectent les primes d'assurances et indemnisent les assurés). Le secteur des SF comprend :

- Bank Al Maghreb ;
- Les autres institutions monétaires (intermédiaires financiers qui gèrent des dépôts : banques et caisses d'épargne) ;
- Les autres intermédiaires financiers (intermédiaires financiers qui ne gèrent pas les dépôts et sont spécialisés dans les crédits) ;
- Les auxiliaires financiers (activités financières autre que l'intermédiation, gestion de portefeuille, gestion de fonds de placements, etc.) ;
- Les sociétés d'assurances.

Les institutions financières

- **Fonction principale** : collecter l'épargne disponible et redistribuer des prêts aux agents ayant des besoins de financement ;
- **Ressources principales** : l'épargne collectée auprès des ménages, les intérêts perçus sur les crédits accordés ;
- **Dépenses principales** : paiement des salaires des employés, intérêts versés.

Les sociétés d'assurance

- **Fonction principale** : mutualiser les risques et payer les indemnités en cas de sinistres ;
- **Ressources principales** : les primes d'assurance versées par les assurés ;
- **Dépenses principales** : indemnisation des sinistres et paiement des salaires des employés.

3- Les Administrations publiques

Il s'agit essentiellement de l'Etat (c'est-à-dire les différents ministères et services publics de l'Etat), des collectivités territoriales (régions, département, communes) et des administrations de sécurité sociale.

- **Fonction principale** : produire des services non marchands collectifs et procéder à des opérations de distribution du revenu entre agents économiques à travers l'imposition ;
- **Ressources principales** : les ressources liées à la perception de l'impôt ou de cotisations sociales ;
- **Dépenses principales** : salaires versés aux fonctionnaires, financement de l'Education nationale, de la police, de l'armée, de la justice, ...

4- Les ménages

Selon la comptabilité nationale un ménage est un individu ou un groupe d'individus vivants sous le même toit ou ayant la même activité économique principale : la consommation.

Il existe deux sortes de ménages : les ménages ordinaires et les ménages collectifs.

- **Fonction principale** : consommer des biens et services produits par les autres agents économiques ;
- **Ressources principales** : revenus du travail, revenus de la propriété de l'entreprise, revenus de transferts ou revenus sociaux ;
- **Dépenses principales** : achats de biens et services, paiement des impôts et cotisations sociales.

5- Les Institutions Sans But Lucratif au service des ménages

Ce secteur regroupe l'essentiel des organismes privés sans but lucratif (associations, syndicats de travailleurs et des partis politiques).

- **Fonction principale** : produire les services non marchands destinés à certaines catégories de ménages ;
- **Ressources principales** : cotisations des adhérents, subventions publiques ;
- **Dépenses principales** : gestion courantes, compagnes, ...

6- Le reste du monde

L'extérieur ne constitue pas un agent économique à proprement parler (c'est un agent fictif, c'est-à-dire n'ayant pas d'existence physique ou réelle) ; il s'agit d'un compte enregistrant toutes les relations économiques entre unités non résidentes et unités résidentes.

- **Fonction principale** : échanger avec les agents économiques nationaux ;
- **Ressources principales** : produits des exportations des biens et services ;
- **Dépenses principales** : leurs importations de biens et services qui sont nos exportations.

Synthèse :

Agent économique	Fonction principale	Ressource principale	Dépense principale
<i>Sociétés ou quasi sociétés non financières</i>	*Production B&S marchand non financier	*Le produit des ventes de B&S *Augmentation du capital	*Salaires *Achat de B&S intermédiaires *Taxes et impôts
<i>Institutions financières</i>	*Collecter l'épargne disponible *La redistribuer (prêt	*Dépôts, *Commissions *Intérêts, agio	*Salaires *Achat de B&S intermédiaires *Impôts et taxes
<i>Entreprises d'assurance</i>	*Mutualiser les risques *Assurer le paiement en cas de sinistre	*Primes contractées auprès des assurés	*Dédommagement des dommages constatés par les assurés *salaires et impôts *Achat de B&S intermédiaires
<i>Administrations publiques</i>	*Production de B&S non marchand collectifs	*Impôts, taxes, timbre *Droits de	*Dépenses d'équipement *Dépenses de fonctionnement

	(parfois marchand) *Redistribution du revenu ou richesses	douane *Cotisations sociales *Monopoles *Privatisation	*Subventions *Les charges de la dette
<i>Institutions Privées</i>	*Fourniture des services non marchands ou marchands	*Cotisations des membres, dons *Subventions	*Achat de B&S *Salaires, indemnités
<i>Ménages</i>	Consommation des B&S produits par d'autres agents	*Salaires et allocations, *Loyer, dividendes, intérêt	*Achat de B&S finis
<i>Reste du monde</i>	*Echanger avec les agents économiques nationaux	*Produit des exportations de B&S en devises	*Importation des B&S nationaux

III- LES GRANDS MARCHÉS :

1- Définition :

Rappel : L'échange traduit le phénomène par lequel les individus ou les agents économiques se fournissent mutuellement les biens et les services destinés à satisfaire leurs besoins respectifs. Au départ, il se faisait directement selon un système de troc, actuellement indirectement par l'intermédiaire de la monnaie.

2- Les types de marchés :

Les échanges se font sur plusieurs grands marchés qui comprennent un ensemble de marchés, on cite :

- **Marché des B&S** : les producteurs (firmes et l'Etat) vendent des B&S contre monnaie aux acheteurs (firmes, ménages, Etat). Ce marché contient les marchés des chaussures, des voitures, etc. Il sert à expliquer le volume de la production nationale, le niveau général des prix et donc le taux d'inflation.
- **Marché des facteurs de production** où s'échange les facteurs de production dont le marché du travail où les individus vendent leur force de travail contre monnaie aux firmes et à l'Etat. Ce marché de travail permet de déterminer le niveau de l'emploi, le taux de chômage et le taux de salaire.
- **Marché financier (des capitaux)** : les prêteurs (ménages et banques) prêtent de l'argent aux emprunteurs contre promesse de remboursement et paiements futurs d'intérêts. En pratique, ces prêts peuvent prendre la forme d'achats de titres (ex : actions, obligations,...) émis par les emprunteurs (firmes, Etat, banques). Dans ce marché, on trouve le marché de la monnaie qui permet de déterminer le taux d'intérêt, marché obligataire et le marché boursier.
- **Marché des changes (des devises)** : où on échange la monnaie nationale contre des monnaies étrangères ; cet échange reflète l'ensemble des transactions entre un pays et ses partenaires commerciaux. Ce marché sert donc à déterminer le taux de change de la

monnaie nationale c.à.d. la valeur de la monnaie nationale en termes d'une monnaie étrangère.

Puisqu'il est impossible d'analyser le fonctionnement de ces différents marchés, on raisonne comme s'il existait un seul marché de biens et services sur lequel tous les biens et services étaient vendus et un seul marché sur lequel les services de tous les facteurs de production étaient échangés.

- Remarques :

- ✓ Un même agent intervient sur plusieurs marchés à la fois. Ex : un individu est à la fois consommateur, travailleur, investisseur ou emprunteur (il vend son temps et ses compétences sur le marché du travail, achète des B&S sur le marché des B&S, et prête ou emprunte sur le marché des capitaux) ;
- ✓ Dans une économie ouverte sur le reste du monde, les agents nationaux échangent avec le Reste du Monde (RM) sur différents marchés.

IV- LES AGREGATS ECONOMIQUES ET D'AUTRES INDICATEURS ECONOMIQUES

1- Définitions

Les agrégats économiques désignent des grandeurs économiques, globales, synthétiques et mesurables résultant de l'activité économique exercée par l'ensemble des agents économiques (ou des secteurs institutionnels) sur le territoire national.

Ils sont associés soit directement à des opérations (production, consommation, investissement, etc.), soit à des soldes comptables (Excédent Brut d'Exploitation (EBE) des secteurs institutionnels, valeur ajoutée, produit intérieur brut, revenu national, épargne, etc.).

Le calcul des agrégats par le système de la comptabilité nationale permet d'obtenir des indicateurs de comparaison dans le temps et dans l'espace pour juger l'évolution de l'économie nationale en comparaison avec les autres économies.

Les principaux agrégats fondamentaux sont regroupés autour de trois concepts essentiels : **le Produit, le Revenu et la Dépense.**

2- Les agrégats de produit

Les agrégats de produits sont liés à la fonction de production des secteurs institutionnels. Ils représentent la valeur des biens et services produits pendant l'année et destinés aux utilisations finales. On cite le Produit Intérieur Brut (PIB) et le Produit National Brut (PNB). Ces deux agrégats peuvent être saisis en termes nominal ou en termes réel. D'où l'importance du calcul du taux d'inflation et du taux de croissance.

- En termes nominal : c.à.d. que la production est mesurée en expression monétaire (DH). Elle est calculée par référence au prix du marché.
- En termes réel : c.à.d. que la production nominal est déflatée (la production réelle = la production nominale / (1+taux d'inflation))

2.1. Le Produit Intérieur Brut (PIB)

C'est l'agrégat qui représente la richesse créée au cours de l'année. Il mesure la production des **unités institutionnelles résidentes**, c.à.d. celle réalisée à l'intérieur du territoire (marocain) quel que soit la nationalité de l'agent qui l'a réalisée, à laquelle on retranche la consommation intermédiaire. **(On se réfère à la territorialité pour le mesurer).**

Le PIB peut être défini à travers 3 approches :

- La 1ère : à partir des valeurs ajoutées des branches

$$\text{PIB} = \sum \text{VA} + \text{TVA} + \text{DT} \quad (\text{DT : Droits de douane et assimilés})$$

- La 2ème : à partir des revenus distribués

$$\text{PIB} = \text{R} + \text{IPI} + \text{EBE}$$

R : \sum des Revenus versés par les producteurs résidents (salaires, dividendes, intérêts, rente, loyer, etc.)

IPI : Impôts liés à la production (y compris la TVA) et à l'importation, nets des subventions d'exploitation ;

EBE : Excédents Brut d'Exploitation.

- La 3ème : à partir des dépenses nationales

$$\text{PIB} = \text{DN} - \text{M} \quad (\text{DN : Demande Finale} + \text{FBCF} + \text{Variation des Stocks} + \text{Exportations} ; \text{M : Importations})$$

2.2. Le Produit National Brut (PNB)

Le PNB est un agrégat qui regroupe l'ensemble des productions réalisées par les nationaux (marocains), quel que soit le lieu de réalisation de la production, pendant une durée déterminée. **(On se réfère à la nationalité pour le mesurer).**

Il peut être calculé en brut, au prix du marché et au coût des facteurs ou en net.

- Le Produit National Brut au prix du marché (PNBpm)

PNBpm se calcule à partir du PIB défini précédemment :

$$\text{PNBpm} = \text{PIB} + \text{RTPE reçus du RM} - \text{RTPE versés au RM}$$

(RTPE : Revenu du travail, de la propriété et de l'entreprise ; RM : reste du monde)

- Le Produit National Brut au coût des facteurs (PNBcf)

Il est obtenu en retranchant du PNB au prix du marché les impôts indirects et en ajoutant les subventions d'exploitation. $\text{PNBcf} = \text{PNBpm} - \text{Ii} + \text{SE}$

- Le Produit National Net au coût des facteurs (PNNcf)

Est obtenu en retranchant du PNBcf la consommation de capital :

$$\text{PNNcf} = \text{PNBcf} - \text{Amortissements}$$

2.3. Le taux d'inflation

Il existe une relation entre les prix et la production : Plus les prix augmentent, plus la demande baisse et par conséquent la production baisse. L'inflation décourage la production, fausse les calculs du producteur et encourage la spéculation. Les responsables cherchent à modérer ce taux.

Vu la difficulté de suivre l'évolution des prix de l'ensemble des biens et services, on considère un nombre réduit de produit, appelé « **le panier de ménagère** », choisi à partir des critères de l'alimentation, la production industrielle et les services.

- **Le calcul de l'inflation :**

	N	N+1	N+2
A	3	3,5	3,9
B	5	5,3	6,0
C	10	10,7	11,0
Total	18	19,5	20,9

On considère une économie où le panier de ménagère est composé de trois produits : A, B et C. Le tableau à gauche donne les prix des produits réalisés durant trois ans (N, N+1 et N+2) pour ces produits.

On choisit une année de base (Exp : N).

1ère étape : Calcul du coefficient de pondération de l'année de base

C.P = (Prix du bien)/ Total

Pd	N	C.P
A	3	3/18 = 0,16
B	5	5/18 = 0,27
C	10	10/18 = 0,57
Total	18	1

2ème étape : Pondération des prix par rapport au coefficient de pondération de l'année N

Pondération des prix = Prix * Coefficient de pondération

Pd	N	N+1	N+2
A	3*0,16 =	3,5*0,16 =	3,9*0,16 =
B	5*0,27 =	5,3*0,27 =	6,0*0,27 =
C	10*0,57 =	10,7*0,57 =	11,0*0,57 =
Total			

3ème étape : Calcul des indices numériques des prix :

Indice numérique des prix = (total de pondération de l'année A/Total de pondération de l'année de base)*100

IndN = 7,53/7,53*100 = 100% ; IndN+1 = 8,09/7,53*100 = 107,43 % ; IndN+2 = 8,52/7,53*100 = 113,15%

4ème étape : Calcul du taux d'inflation:

Le taux d'inflation = (Indice des prix (N) – Indice des prix (N-1))/Indice des prix (N-1) * 100

Tx d'infN+1= (107,43- 100)/100*100 = 7,4% Tx d'infN+2= (113,15- 107,43)/ 107,43*100 = 5,34%

2.4.Taux de croissance :

L'évolution du PIB représente le taux de croissance.

Taux de croissance = (PIB1-PIB0)/PIB0 * 100

N.B : Il ne faut pas confondre croissance et développement. La croissance est une évolution quantitative de la production nationale par contre le développement est une évolution quantitative et qualitative de tous les domaines (infrastructures, enseignement, santé,

urbanisation, industrialisation, etc.) et qui caractérise le processus à long terme (il a des conséquences sur l'amélioration du niveau de vie et du bien être de la population).

2.5. Le PIB/habitant

Lorsque le PIB est rapporté à la population du pays, il est appelé **PIB par habitant**, par tête ou per capita. Il désigne une mesure de la performance et du niveau de la richesse d'un pays.

3- Les agrégats de revenu

Ils représentent les revenus reçus par les unités institutionnelles résidentes, pour leur participation à la fonction de production, ainsi que les transferts sans contrepartie.

Le Revenu National (RN) est l'agrégat le plus important de cette catégorie. Il représente la somme des rémunérations versées aux agents économiques pour leur participation à la production de biens et de services au cours d'une période donnée, généralement une année. Il est obtenu en opérant selon trois approches :

3.1. 1ère approche : Revenu National au prix du marché (RN_{pm})

$$\text{RN}_{\text{pm}} = \text{PIB} - \text{CCF} - \text{IRM} + \text{RNTPERM}$$

(CCF : Consommation du capital fixe ; IRM : impôts liés à la production et à l'importation versés au reste du monde nets des subventions d'exploitation reçues du reste du monde ; RNTPERN : Revenu Net du travail, de la propriété et de l'entreprise en provenance du reste du monde)

3.2. 2ème approche : Revenu National des facteurs (RN_f)

$$\text{RN}_f = \text{RN}_{\text{pm}} - \text{IPI} \quad (\text{IPI : Impôts liés à la production et à l'importation, nets des subventions d'exploitation})$$

3.3. 3ème approche : Revenu National Brut Disponible au prix du marché (RNBD_{pm})

Le RNBD_{pm} est constitué par la somme des revenus disponibles des différents secteurs institutionnels résidents, c.à.d. des revenus après prélèvements et paiements de transfert.

- 1ère méthode : A partir du solde des comptes de revenus

$$\text{RNBD} = \sum \text{RDB} \quad (\text{RDB : Revenus disponibles bruts des divers secteurs résidents})$$

- 2ème méthode : A partir de la consommation finale et de l'épargne

$$\text{RNBD} = \text{CF} + \text{EBN} \quad (\text{EBN : Epargne Brut Nationale})$$

- 3ème méthode : A partir du PIB et des revenus nets reçus du reste du monde

$$\text{RNBD} = \text{PIB} + \text{RCNRM} \quad (\text{RCNRM : revenus courants reçus du reste du monde nets des revenus de même nature versés au reste du monde}).$$

4- Les agrégats de dépense.

Ils constituent les contreparties des autres agrégats. Ils représentent **les emplois finaux** des biens et services effectués par les secteurs institutionnels résidents.

La dépense nationale est un agrégat qui regroupe toutes les dépenses effectuées au titre des consommations des ménages, des administrations et de la formation brute de capitale fixe (FBCF).

4.1. La Dépense Intérieure Brute (DIB)

Elle permet de recenser tous les emplois des secteurs institutionnels résidents, y compris les emplois en B&S acquis à l'étranger dans la mesure où ils excèdent ceux qui ont été vendus à l'étranger. La DIB peut faire l'objet soit d'un calcul direct à partir des emplois, soit indirect à partir du PIB.

- Calcul direct : à partir des emplois DIB :

CF+FBCF+▲S (CF: Consommation finale, ▲S : Variation des Stocks)

- Calcul indirect : à partir du PIB

DIB: PIB + X – M (X: Exportations, M: Importations)

4.2. La Dépense Nationale Brute (DNB)

Est calculée à partir de la Dépense Intérieure Brute (DIB) :

DNB = DIB + CFRRM (CFRRM : Consommation Finale des Résidents dans le Reste du Monde)

V- L'utilisation des agrégats

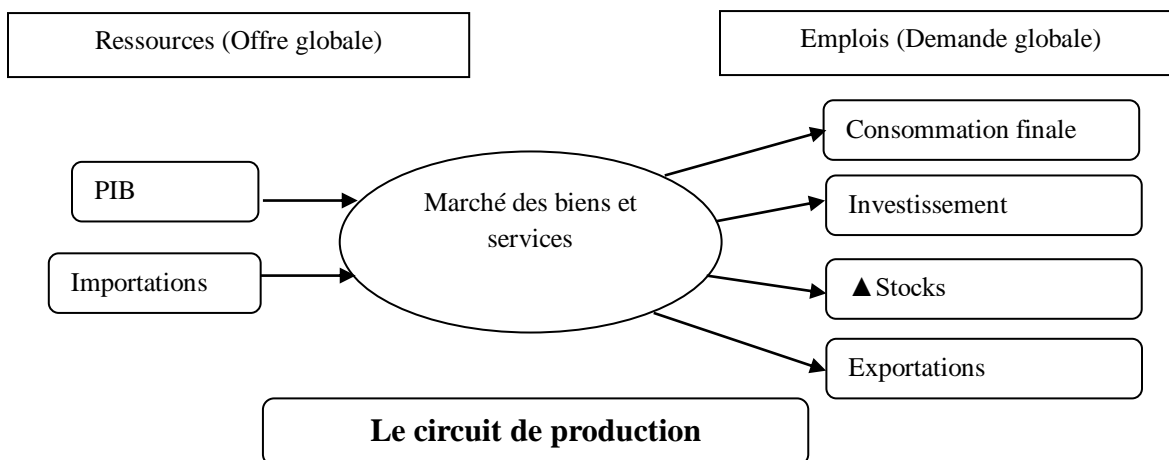
Ces agrégats sont mis en relation dans le cadre d'un circuit économique qui constitue une représentation des mouvements de flux des produits, de revenus, de monnaie dans l'économie. Au niveau d'un pays, il y a un circuit économique global qui lie les différents secteurs institutionnels et qui est constitué de trois circuits : **de production, du revenu et financier**.

1- Le circuit de production

1.1. L'équilibre Ressources-Emplois

Le marché d'un pays est approvisionné en biens et services, d'une part, par la production intérieure ($PIB = \sum VA + TVA + DT$) et, d'autre part, par les importations de biens et services étrangers. Les biens et services ainsi disponibles sur le marché intérieur constituent les **ressources du pays**. L'usage qui est fait de ces biens et services constitue **ses emplois** (la consommation finale, l'investissement, la variation des stocks, les exportations).

Au niveau national, il y a nécessairement un équilibre entre les ressources ou l'offre globale (PIB+Importations) et les emplois ou la demande globale de biens et services. (Voir schéma cidessous)



1.2. L'interprétation de l'équilibre

Ressources-emplois L'équilibre au niveau national peut s'écrire ainsi :

$$\underbrace{\text{PIB} + M}_{\text{Ressources}} = \underbrace{\text{Cf} + \text{FBCF} + \Delta S + X}_{\text{Emplois}} \rightarrow \text{PIB} = \underbrace{\text{Cf} + \text{FBCF} + \Delta S}_{\text{Produit intérieur}} + \underbrace{X - M}_{\text{Demande extérieure nette}}$$

$$\text{Offre globale} = \text{Demande globale} \quad \text{Balance commerciale}$$

Si $X > M \rightarrow$ Les échanges extérieurs sont excédentaires et se soldent par une sortie nette de biens et services vers l'extérieur. On dit, la balance commerciale est excédentaire.

Si $X < M \rightarrow$ Les échanges extérieurs sont déficitaires et se soldent par une entrée nette de biens et services vers l'extérieur. On dit, la balance commerciale est déficitaire.

L'égalité précédente permet de montrer l'interdépendance entre l'équilibre intérieur et l'équilibre extérieur de l'économie nationale. En effet, l'équilibre des échanges intérieurs est réalisé quand il y a équilibre des échanges extérieurs (le solde des échanges extérieurs est nul ($X=M$) ou la balance commerciale est équilibrée) ainsi la demande intérieure=production intérieure.

Si la demande intérieure $>$ production intérieure, le pays a besoin d'une entrée nette de biens et services extérieurs pour satisfaire cette demande intérieure. Dans ce cas, les échanges extérieurs sont déficitaires. Inversement si la demande intérieure \leq PIB, le pays dispose d'un surplus de production qui est exporté. Et donc les échanges extérieurs sont excédentaires.

2- Le circuit de revenu

Il concerne d'une part la création du revenu, d'autre part, l'utilisation de ce revenu (l'emplois).

Toute production crée nécessairement des revenus et tous les revenus viennent de la production. La valeur des B&S offerts sur les marchés est répartie entre les agents économiques.

Dans une économie fermée, le revenu national RN serait parfaitement identique au **PIB** :

$$\text{RN} = \text{PIB}$$

Dans une économie ouverte, **RN = PIB + RRRM - RVRM**

(RRRM : revenus reçus du reste du monde ; RVRM : revenus versés au reste du monde)

N.B : L'ensemble des opérations de répartition et de distribution des revenus entre les différents agents économiques ne modifient pas le revenu national défini ci-dessus, mais elles affectent le revenu disponible de chaque agent particulier. Le revenu disponible, pour un agent, constitue le revenu dont il peut disposer en toute liberté. Il est constitué par les revenus qui lui restent quand, après avoir reçu tous les revenus qui lui sont versés par les autres agents, il a lui-même versé tous les revenus qu'il doit transférer aux autres agents.

A l'issu de la répartition des revenus, certains agents disposent d'**une capacité de financement** (investissement \leq épargne). D'autres agents ont, au contraire, **un besoin de financement** (investissement \geq épargne).

3- Le circuit financier

Il assure le financement de l'économie par le biais de l'intervention des institutions financières.

Plusieurs types d'instruments financiers permettent aux agents de détenir ou de placer leur capacité de financement, ou, au contraire, de combler leur besoin de financement.

Les agents qui disposent d'une capacité de financement alimentent l'offre de fonds prêtables qui est drainée par les institutions financières. Au contraire, les agents qui ont un besoin de financement constituent la demande de fonds prêtables.

Un fonctionnement harmonieux de l'économie d'un pays suppose que les offres et les demandes se rencontrent et s'équilibrent sur les différents marchés, dans le cadre d'un circuit économique global.

VI- LES FLUX ET LE CIRCUIT ECONOMIQUE

1- Les flux économiques

- Définition

Flux économique : un mouvement de bien, de monnaie ou de toute grandeur économique entre deux pôles économiques au cours d'une certaine période.

- Types de flux :

Les flux réels et Les flux monétaires

***Les flux réels** : sont les flux de B&S. Ils sont mesurés par des quantités physiques (tonnes, litres, etc.) ;

***Les flux monétaires** : sont les flux de monnaie qui sont souvent la contrepartie des flux réels. Ils sont évalués en valeur (dirhams, dollars, ...).

2- Le Stock

Un stock est une grandeur économique possédée à un moment donné par un agent économique. En d'autres termes, un flux est une variable économique mesurée entre deux périodes alors que le stock est une variable mesurée en une date précise.

Exemple 1 : Pour la banque centrale, la quantité de billets en circulation constitue un stock alors que la quantité de billets retirée ou mise en circulation constitue un flux.

Exemple 2 : Pour un pays, le nombre de chômeurs est un stock alors que le nombre de diplômés ou de personnes qui ont trouvé un emploi est un flux.

3- Le circuit économique

Le circuit économique décrit l'ensemble de toutes les opérations qui s'établissent entre tous les acteurs de la vie économique. L'équilibre du circuit économique exprime que tout ce qui a été produit sur le territoire économique et importé du reste du monde au cours d'une année a été :

- ✓ Consommé par les ménages et les administrations ;
- ✓ Consommé en achats de biens intermédiaires ;
- ✓ Exporté vers le reste du monde.

3.1. Le circuit économique dans une économie fermée à deux agents

On considère une économie simplifiée constituée uniquement de deux agents économiques : **Les ménages** et **les entreprises**.

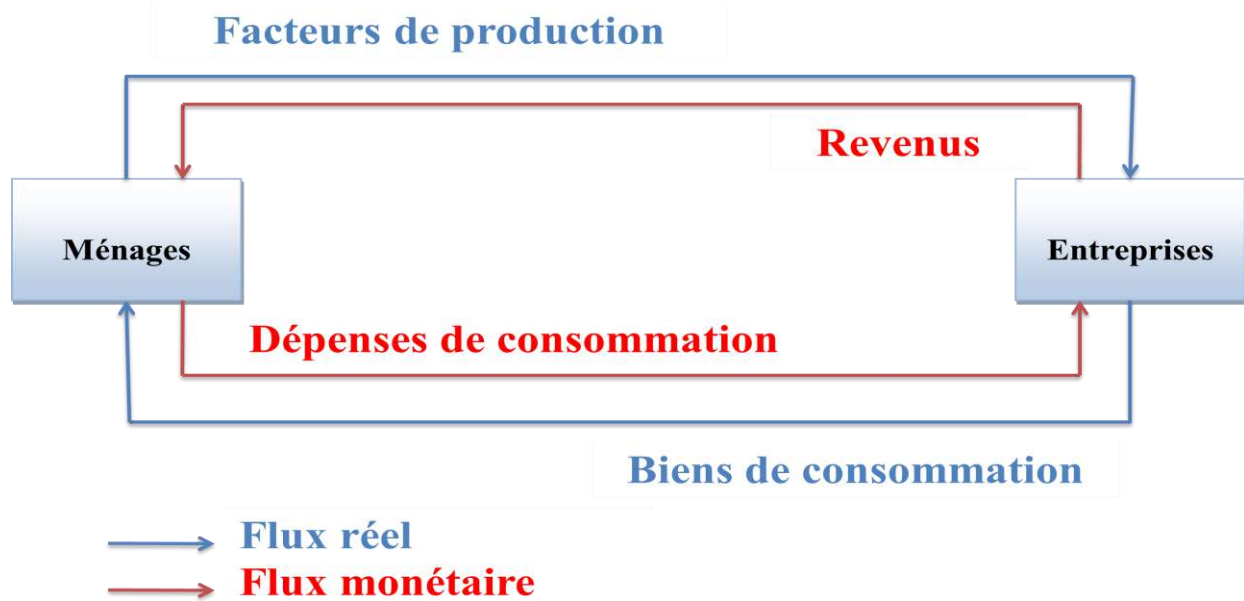
On traitera successivement deux hypothèses:

- Dans la première: les ménages consomment tout leur revenu ;
- Dans la seconde: ils constituent une épargne.

Première hypothèse: La totalité du revenu est consommé

Les ménages procurent aux entreprises **les facteurs nécessaires à la production** et reçoivent en contrepartie **un revenu** qui est entièrement dépensé pour acheter les biens de consommation.

Les entreprises utilisent **les facteurs de production** fournis par les ménages pour **produire les biens de consommation** destinés à la consommation finale des ménages.



Dans cette économie les ménages dépensent tout ce qu'ils gagnent et les entreprises versent sous forme de revenus la totalité de la valeur de leur production. Les ménages achètent ces biens et

services grâce aux revenus versés par les entreprises. Ces achats sont appelés dépenses de consommation ou demande de consommation.

Dans cette économie simplifiée, l'équilibre économique est toujours réalisé car les revenus versés aux entreprises correspondent à la valeur de la production réalisée et les revenus perçus par les ménages sont entièrement consommés.

Autrement dit, l'ensemble des flux entrants sont égaux à l'ensemble des flux sortants. L'équilibre économique s'écrit :

$$C = Y$$

Y : le montant des revenus distribués

C : la consommation

Deuxième hypothèse: Épargne des ménages et investissement des entreprises

Dans ce cas, on considère que notre économie est toujours constituée de deux agents : **Ménages** et **entreprises**.

Sauf que les ménages ne dépensent pas la totalité de leur revenu mais gardent une partie sous forme d'épargne. D'ailleurs en économie, la partie du revenu non consommée constitue l'épargne. Nous rappelons, à cet effet, que l'épargne n'est, en fait, qu'une consommation différée dans le temps. Les ménages répartissent leur revenu Y en demande de biens de consommation C et en épargne S.

On peut écrire donc :

$$Y = C + S$$

La demande globale D adressée aux entreprises est composée d'une demande de biens de consommation C et d'une demande de biens de production I.

On peut écrire donc :

$$D = C + I$$

L'équilibre économique sera réalisé lorsqu'il y a égalité entre l'offre et la demande.

C'est-à-dire :

$$Y = D \quad \text{ou encore :} \quad S = I$$

C'est-à-dire :

Pour qu'il y ait équilibre entre l'offre et la demande, il faut que l'épargne soit égale à l'investissement.

3.2. Le circuit économique dans une économie fermée à trois agents : ménages, entreprises, Institutions Financières

Il est possible de faire une représentation d'une économie en prenant en compte trois agents économiques :

- ✓ les ménages,
- ✓ les entreprises,

✓ et les institutions financières.

a) Les institutions financières

Elles jouent le rôle d'intermédiation financière entre les agents à capacité de financement (les ménages) et les agents à besoin de financement (les entreprises).

Elles collectent une partie de l'épargne des ménages et accordent des prêts aux entreprises.

En contrepartie, elles versent des intérêts aux ménages et en reçoivent de la part des entreprises.

b) L'épargne

La partie non consommée des revenus des ménages (l'épargne) est utilisée pour acquérir:

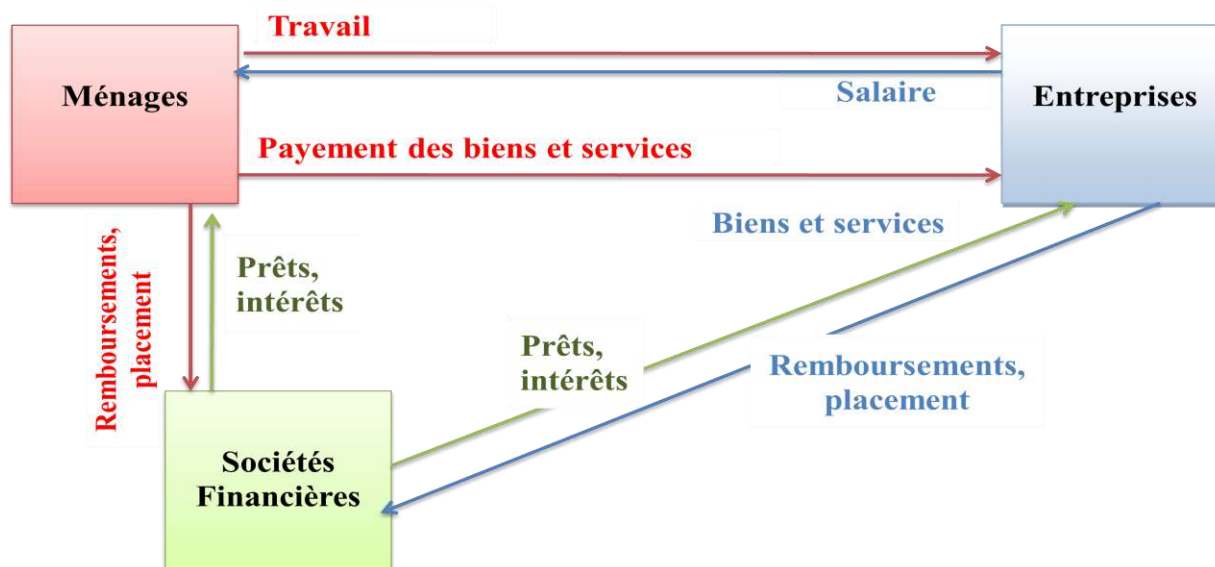
- ✓ Des actifs réels (immeubles, or, pierres précieuses,...);
- ✓ Des actifs financiers (titres émis sur le marché financier par les entreprises);

Des actifs monétaires (dépôts à terme et à vue, billets, pièces).

c) Les entreprises

Elles financent leurs investissements en recourant à trois sources de financement :

- ✓ l'autofinancement (amortissements + bénéfices non distribués);
- ✓ l'émission des titres (actions et obligations) sur le marché financier ;
- ✓ le crédit auprès des banques et des organismes spécialisés.



Le circuit économique dans une économie fermée à trois agents

3.3. Le circuit économique dans une économie fermée à trois agents : ménages, entreprises, Etat.

L'intervention de l'Etat dans le circuit économique :

L'État a un rôle de décideur de la politique économique et intervient dans le circuit économique par l'intermédiaire des dépenses et des recettes effectuées.

Les dépenses publiques G sont constituées :

- ✓ de la consommation finale : les dépenses de fonctionnement de l'État (les salaires des fonctionnaires) ;
- ✓ des investissements publics : les grands travaux publics (construction de routes, lignes TGV, etc.) ;
- ✓ des transferts versés par l'État au secteur privé (exemple : subventions d'exploitation).

Les recettes publiques **T** sont composées essentiellement: des impôts directs et indirects ainsi que des autres taxes prélevées auprès des autres secteurs (ménages et entreprises).

L'offre globale **Y** s'écrit :

$$Y = C + I + G$$

C = la consommation des ménages

I = les dépenses d'investissement

G = les dépenses publiques

D'autre part le revenu disponible **R** s'écrit :

$$R = C + S + T$$

L'équilibre est atteint lorsqu'il y a égalité entre l'ensemble des ressources et l'ensemble des emplois.

C'est-à-dire :

$$Y = R \quad \text{ou encore :} \quad S + T = I + G$$

L'équilibre comptable est réalisé lorsque la somme de l'épargne et des impôts est égale à la somme de l'investissement et des dépenses publiques.

3.4. Circuit économique d'une économie ouverte sur le reste du monde

